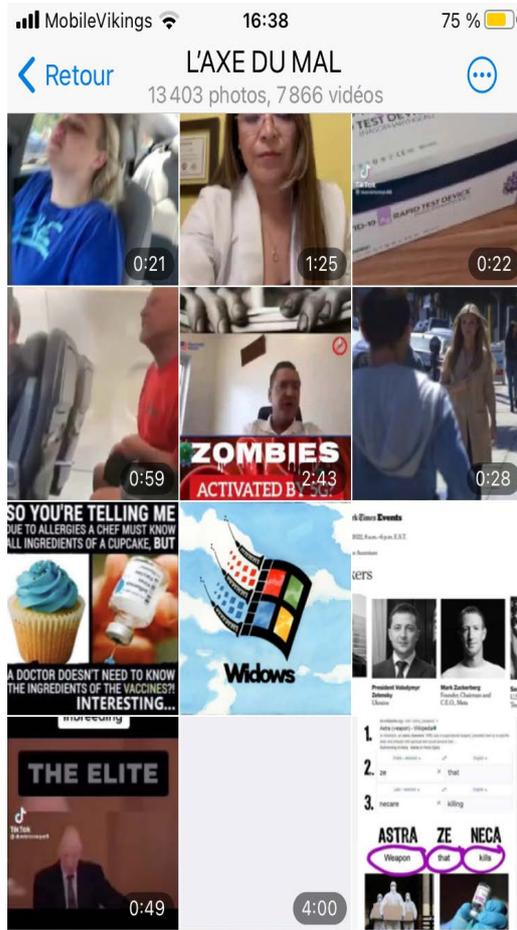


PASSION FOR FEAR

Un spectacle de **Maxime Arnould**
création **2025-2026**

dossier artistique version 2024



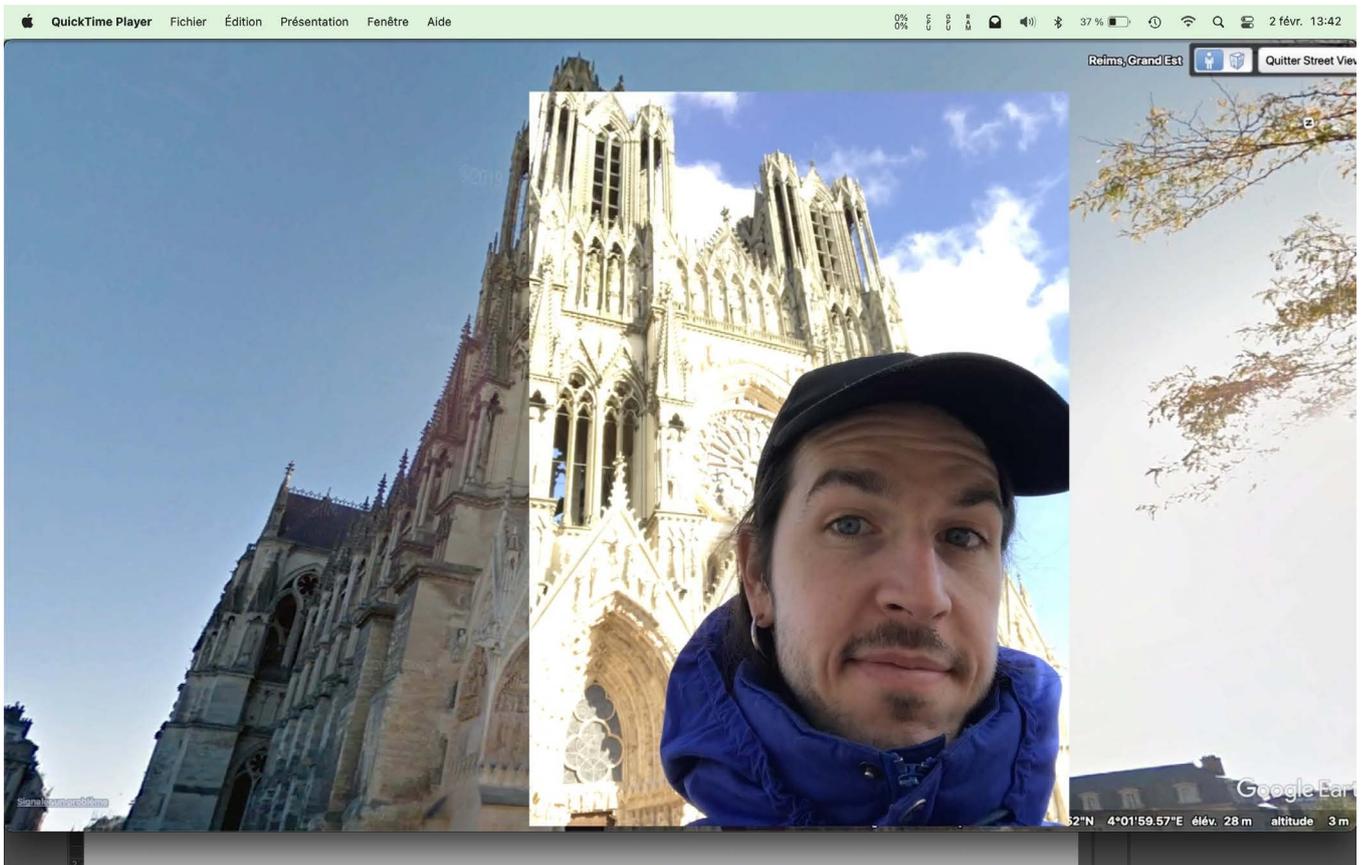
Passion for fear est un solo performatif, mêlant mondes numériques, archives et interactivité, autour des fictions complotistes qui émanent des réseaux sociaux, leur composant politique et leurs conséquences sur notre réel.

Le 11.09.2001 a conduit de nombreux-euses « passionné-es de la peur¹ » à se rejoindre sur internet pour tenter d'expliquer l'inexplicable de cet événement. De nombreuses fictions inscrites dans la continuité d'anciens récits complotistes ont émergé, dans une version « web ». En 2021 la crise covid a fait ressurgir de nouvelles fictions, ce qui m'a amené à rencontrer des groupes de passionné-es de la peur que ce soit sur Telegram ou lors de manifestation en France et en Belgique.

Passion for fear est une proposition à profiter des artifices de l'art vivant, pour collectivement comprendre, partager et visibiliser les mécanismes de ces discours et ceux des politiques capitalistes de la peur qui les produisent.

C'est une invitation à croire collectivement en notre capacité d'inventer, produire et diffuser une autre fiction.

1 Je nomme *les passionné-es de la peur*, toutes les personnes qui, comme moi, cherchent à trouver des réponses à leur peur du monde réel dans lequel ils et elles vivent, sur internet.



« Hello. Je suis Maxime, je suis un artiste.

Bienvenu à ma communauté et à ceux que je représente.
L'une de mes fonctions c'est de créer des récits, de développer des imaginaires. Par conséquent ce que je dis est parfois vrai et parfois faux, comme dans un internet.

Vous aussi vous êtes des passioné·es de la peur ? » **

* Première page : Extrait du desktop documentary format vidéo

** Extrait de texte et exemple d'image diffusée pendant le spectacle.

Superposition d'une photo de Maxime devant la Cathédrale de Reims (là où il est né) sur google earth.

Note d'intention

L'historique

J'avais 9 ans lors de la chute du World Trade Center, reconnu aujourd'hui comme l'événement qui marque le début d'une diffusion à grande échelle d'idées complotistes notamment par la démocratisation et la rapidité d'internet.

Je suis né dans une société qui prônait l'utopie internet comme révolution sociale. Ce sont les trois lettres w.w.w qui changèrent mon enfance. Mon futur se présentait plein de savoir(s), de communauté à construire et solidaires, d'interconnexions, faisant du world wide web un nouvel espace de liberté, d'expressions et de multiples paysages à observer. Je ne compte plus les heures à écrire dans des forums, jouer aux jeux vidéos, me connecter à une heure précise pour rejoindre ma communauté. Je jouais à me faire peur sur internet, en consultant des sites comme Rotten¹. J'aimais lire, imager et me plonger dans des mondes effrayants. Parfois je cherchais des réponses. En parallèle de mes voyages dans internet, j'ai grandi dans une société construite autour de la crainte de nouvelles attaques terroristes, surplombées par le retour en Europe d'idées et de politiques fascistes qui, en lien avec les réseaux complotistes, ont servi à structurer une politique de gouvernance autour de la peur.

Vingt ans après le 11 septembre, la crise sanitaire et le bouleversement politique européen ont fait resurgir les discours de ces passionné·es de la peur. Là où ils étaient considérés comme «pas sérieux» par une majorité d'internautes dans les années 2000, les récits deviennent aujourd'hui nombreux sur les réseaux sociaux, diffusés par des personnalités politiques et repris également dans la rue. C'est d'ailleurs en scannant le QR code d'un sticker anti-vaccin covid² m'invitant à rejoindre un canal de l'application Telegram, que je découvre la nouvelle manière que ces passionné·es de la peur ont développé pour diffuser leurs fictions.

En 2001 je décide de me rendre à des manifestations «antivax» et antipass sanitaire, en France et en Belgique, pour me confronter à leur réalité que je voyais de plus en plus diffusée. Avec mon smartphone j'ai filmé, écouté des discours, dialogué avec les participant·es, les ai suivis lors de rassemblements politiques³ et me suis immergé dans leurs réseaux sociaux. Pour moi toutes ces possibilités d'ailleurs et de récits sont apparues comme des facteurs d'un même symptôme : une volonté d'échapper au récit écrit pour nous, structuré autour de la politique de la peur, qui depuis d'autres prismes de réflexion me conduit moi-même à envisager un futur sans perspectives positives, cette fois induites par le schéma narratif du système capitaliste.

Le désir d'une performance

Avec passion for fear, je cherche à comprendre ce que ces communautés, ces récits et ces fantasmes disent de notre lien à la réalité dans la société, et notre besoin d'un ailleurs-imaginaire. Pour traiter le sujet, le travail consiste à prendre du complotisme ce qu'il a de théâtral et performatif: l'art de la calomnie, celui de réécrire la réalité et l'usage d'artifices.

Il ne s'agit pas dans la performance de développer ni de me servir de l'ensemble des récits complotistes, racistes auxquels j'ai à faire dans la recherche; autant pour des raisons de compréhension, convictions éthiques, que pour éviter **de générer moi-même de la peur**.

1 Rotten.com était un site web choc créé en 1997. Il diffuse du contenu choquant comme des images d'actes de violence, de suicides, de malformations ou des photographies d'autopsie. Le site a été fermé en octobre 2017.

2 Celui de La rose blanche, qui s'avère être un groupuscule sympathisant d'extrême droite.

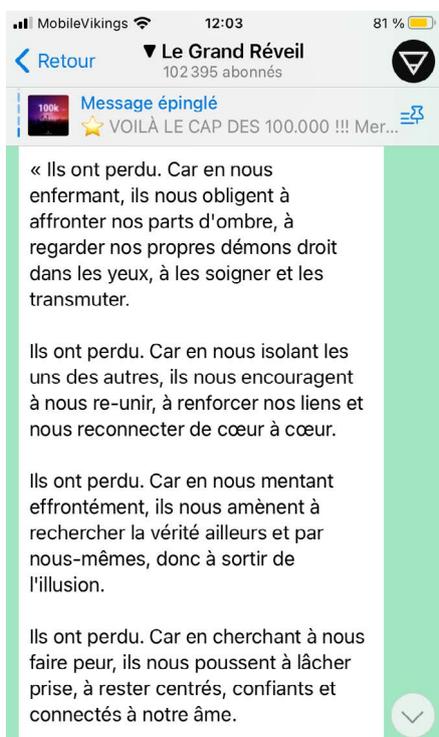
3 Lancement de campagne présidentielle de Marine Le Pen, février 2022.

La recherche se concentre avant tout sur l'observation de canal de discussion auxquels j'ai accès. La matière est en permanence réactivée, tant l'offre que la demande est quantitative. L'entrée dans le sujet s'est faite par des fils de discussions antivax, anti-pass sanitaire à travers lesquels j'ai pu accéder à des groupes complotistes où se croisent entre autres : mouvement Qanon, des survivalistes, des racistes, de la transvestigation¹, des adeptes du « chemtrails »².

L'une des raisons pour laquelle j'observe ces groupes constitués de figures de différentes classes sociales, d'origines et genre, venant des villes et des campagnes, c'est parce qu'ils fondent une « communauté » d'internautes grâce à laquelle leurs angoisses sont canalisées, partagées, expliquées et comprises. Cette gestion émotionnelle et collective ouvre pour moi tout un champ de réflexions sur mon utilisation d'internet, la production d'imaginaire comme outil politique et sur nos capacités d'organisations.

L'objectif de cette pièce est pour moi de montrer ce que ces récits révèlent chez certain-es de pré-occupation face à l'avenir, d'une peur d'idées progressistes au sein de la société, de résurgence de pensées racistes par d'autres et la façon dont ils servent d'outils et d'arguments politique pour appuyer des structures capitalistes. Alors, face à tout ça, il me semble que l'art a encore une place à jouer dans la capacité à venir travailler la fonction de la fiction et de la réalité, comme outil politique et social. Comment pouvons collectivement, user de nos capacités à nous plonger dans des fictions, pour en proposer une autre ?

Passion for fear propose de croire que l'ère de la post-vérité n'est pas une fatalité et que nous pouvons piocher dans les outils d'internet pour transposer à nos réalités des manières collectives de proposer d'autre fiction pour notre futur. Bien sûr il peut s'agir que d'une spéculation ou peut-être d'un complot.



1 La Transvestigation est un mot valise entre «transidentité» et «investigation», c'est une théorie du complot qui affirme que les élites du monde ne sont pas du genre qu'elles présentent et qu'elles camouflent leur transidentité.

2 La théorie conspirationniste des chemtrails avance que certaines traînées blanches créées par le passage des avions en vol sont composées d'agents chimiques ou biologiques délibérément répandus en haute altitude par diverses agences gouvernementales pour des raisons dissimulées au grand public. Source : wikipédia

Proposition artistique

1. La forme envisagée

Le spectacle est une performance animée autour d'un desktop-documentary¹ réalisé en direct sur mon ordinateur et activé par des actions performées au plateau. Même si la matière est prévue et travaillée en amont, il s'agit d'ajouter au plateau une utilisation et perception vivante de l'ordinateur.

Le public est convié à assister à « une répétition » multiple: celle d'une pièce de théâtre, celle des mêmes récits complotistes ou d'une répétition pour préparer un futur. Puisqu'il s'agit d'une « répétition », on prétend alors que le scénario n'est pas terminé et il est encore possible de le modifier. Mais, quel scénario voudrions-nous écrire ? Le public est invité à réagir sur son smartphone et à travers un canal de discussion Telegram qui regroupera le groupe de spectateur-ices du soir.

Comme dans un jeu vidéo, je prends la fonction de guide dans l'exploration de ces réseaux et ce pour la durée de la performance. Les éléments partagés sur l'ordinateur et le texte joué ont quant à eux pour point de départ des éléments autobiographique ou proviennent d'archives accumulées relevant de mon expérience d'internet et de mon enfance. L'ensemble permet de se saisir d'une notion simple sur internet : notre histoire personnelle en rejoint d'autre pour créer des communautés.

S'il s'agit à la fois d'une exploration sur un ordinateur, il n'en est pas moins que mon corps est agissant sur le plateau, de par l'utilisation et manipulation d'objets, de mouvements ou fabrications d'espaces et dans l'adresse avec le public. Être agissant sur un écran et sur le plateau, c'est pour venir travailler sur les frictions entre réalité/virtualité afin de montrer comment certains de ces récits s'intègrent et se mélangent dans notre monde « réel ».

2. La direction dramaturgique

La pièce s'articule principalement autour de ma parole face à une navigation sur internet. Autrement dit, quelle est l'histoire que l'on se crée face à des récits sur internet ? Dans cette exploration, il y a deux parties : ce que je raconte sur mon histoire et mes désirs de futur, de l'autre : ce que je trouve comme réponses. Comment pouvons-nous faire face aux discours et à ce qu'on reçoit ? Qui joue des émotions qui s'en dégagent et qu'est-ce qu'elles peuvent dire de notre rapport au monde ?

La dramaturgie du spectacle est pensée comme une matière arborescente, à l'instar d'un forum ou d'un groupe de conversation et fonctionnant de la même façon: un propos amène à une réponse qui se développe en sous sujets et soit tisse un lien ou ouvre un nouvel imaginaire. Quelquefois des éléments peuvent surgir comme par surprise (audio, vidéos, spam textuel) comme lors des navigations.

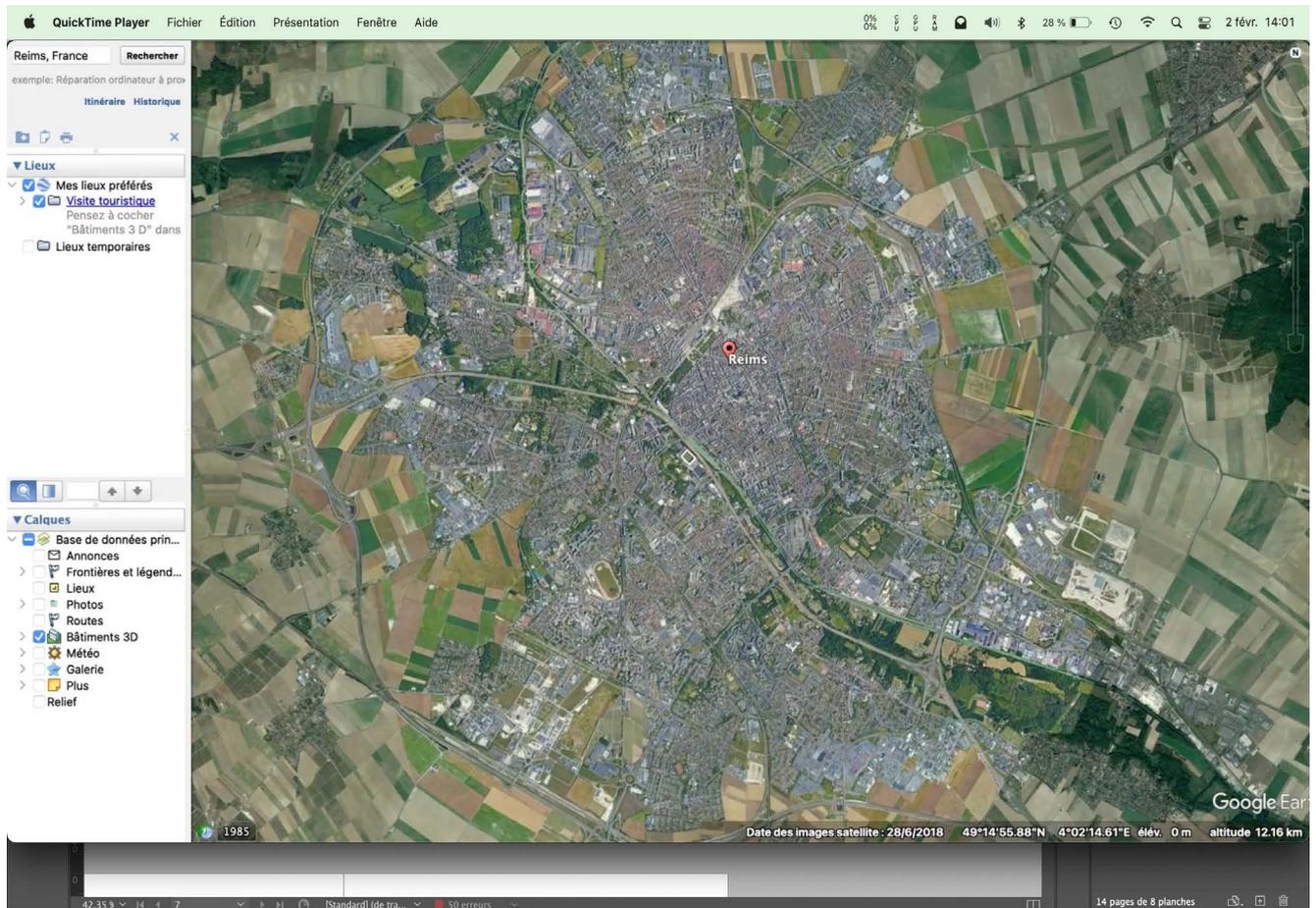
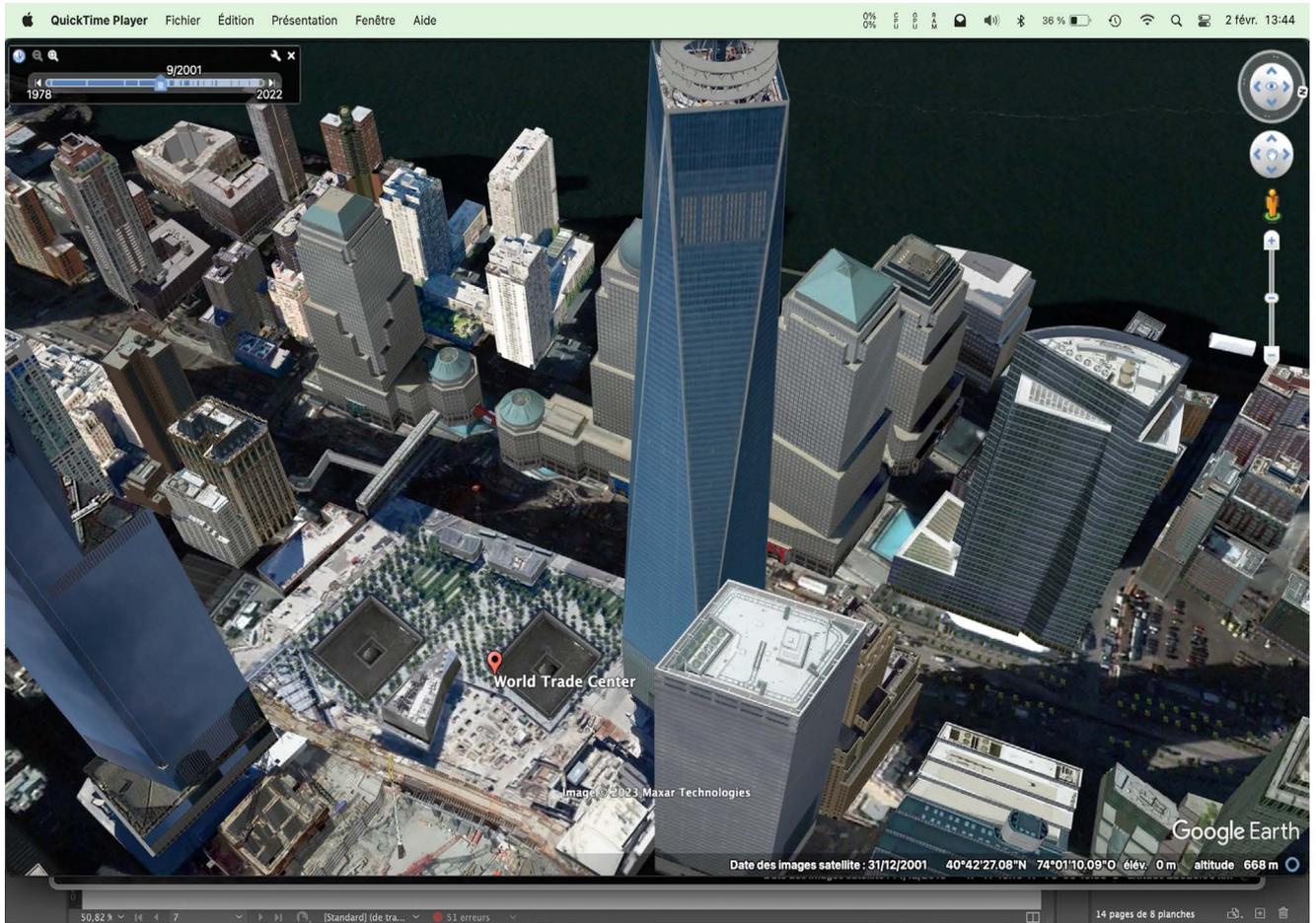
La matière archivée lors de mes observations (réseaux sociaux) se retrouve compilée dans un format vidéo qui s'activera ponctuellement dans la performance. Elle sert à la fois de décors et d'appui de jeu.

Pour ce qui est du récit lui-même, il s'agira de jouer avec le doute, celui de savoir si ce que le personnage dit est vrai ou non. Cette direction permet de questionner et visibiliser les dispositifs de mise en scène et théâtraux mis en place pour assurer la crédibilité des récits, qu'ils soient proposés par des conspirationnistes ou des représentants du système capitaliste. C'est une façon de se questionner sur ce que l'on croit ou non.

Pour réussir à montrer tout cela, le spectacle proposera alors de montrer et expliquer « la stratégie du choc »,

¹ Littéralement, un documentaire de bureau d'ordinateur, le desktop documentary partage l'écran d'un ordinateur et en explore les fichiers, les archives web ou autres documents dans une approche « documentaire ».

PASSION FOR FEAR



Images : Parcours sur google earth, lors d'une résidence dramaturgie à la Bellone - décembre 2023 . Half & Half Closer à propos de cette résidence à écouter [ici](#).

3. Les projections d'imaginaires

Pour cette création, j'aimerais que le public puisse se figurer une réalisation d'internet dans notre réalité. En effet, internet n'a pas uniquement une identité virtuelle, il a une existence bien réelle. Et comme toute activité numérique, il a ses codes, ses outils, ses imaginaires. Si je cherche à faire émerger une forme visible d'internet, c'est pour que le public visualise un objet qui matérialise des existences et des discours dans la réalité. Internet est un matériau physique.

Pour traiter le sujet, le travail consiste à prendre du complotisme, ce qu'il a de théâtral et performatif: l'art de la calomnie, celui de réécrire la réalité et l'usage d'artifices.

Créer des mini mondes de leur apparition jusqu'à leur disparition.

Un des axes choisis dans la performance est la fabrication de nuages par le biais d'une machine à fumée portable et programmable par un ordinateur. La machine est à la fois utilisée par le personnage que par l'ordinateur. En utilisant ces possibilités, le nuage permet à la fois de produire du «merveilleux», de l'apaisement face au sujet, que de jouer sur une double identité de la machine: à la fois un outil pour créer des histoires et de la peur.

Les nuages sont à la fois une surface de projection d'imaginaires, une matérialité physique, l'objet d'une théorie du complot (les chemtrails¹), que la métaphore d'internet. Les nuages sont en mouvement, ils apparaissent puis disparaissent, nous font parfois de l'ombre. En fonction d'où nous nous situons, ils sont soit un objet merveilleux soit intrigant: ils cachent ce qui se trouve derrière.

Nous observons également toutes les nuages dans le ciel, nous attestons toutes de son existence et ils ont ceci de particulier que nous pouvons développer différents récits, de par leur observation collective: certain-es trouvent qu'ils ressemblent à ceci et d'autres à autre chose, on y projette nos images. C'est cette métaphore que je choisis pour parler d'internet, des théories du complot, du capitalisme, d'une politique de la peur et de nos futurs.

« Le discours complotiste use d'artifices pour brouiller le réel. On ne comprend rien au complotisme si l'on ne saisit pas qu'il est une entreprise visant à altérer notre perception de la réalité en vue de lui en substituer une autre ».

Rudy Reichstadt . Au coeur du complot - Grasset - 2023.

1 Les chemtrails ou chemical trail, est une théorie du complot qui consiste à croire que les traînées créées par les avions sont composés d'agents chimiques dont les raisons sont inconnues.

PASSION FOR FEAR



Le plateau sera parsemé de différents objets en lien avec le monde digital ayant pour fonction d'être des «activateurs» de récits. Ces objets permettent eux de mettre une distance émotionnelle avec le sujet abordé tout en nous rappelant leur présence permanente dans nos environnements (smartphones, ordinateurs, écrans publicitaires, etc.).

TOI AUSSI TU AS PEUR POUR TON FUTUR ?

PASSION FOR FEAR se décline sous la forme d'un forum mis en ligne sur un serveur local et actif dans le lieu d'accueil où la pièce sera jouée. En accès libre, il réunira toutes personnes qui le souhaitent, autour des questions liées à nos perspectives de futur.

Ce forum comportera différents topics de conversations comme par exemple : un espace de consolation où il serait possible de partager des vidéos, textes, musiques, qui nous aident à réguler nos peurs, nos craintes face au présent et l'avenir (social et politique), un espace de partage de vos récits du futur, dans lequel les participant·es pourront partager et mettre en ligne leurs écrits prospectifs sur l'avenir (ex : dans quel espace géographique, quel schéma relationnel, dans combien de temps, avec quels outils, avec qui, dans quelle situation politique ou écologique ce récit s'inscrit) - et également, un espace d'initiatives et d'actions, d'un chat et bien d'autres choses à travailler.

Inspirations

Travail avec des images d'archives



P. P. Pasolini - La rabbia (1963)



Le film utilise des extraits de documentaires des années 50 accompagnés d'un commentaire sur la vie moderne faite de mécontentement, de peur et d'angoisse.

Marionnettes comme support émotionnel



Becky Sloan et Joseph Pelling - Don't hug me I'm scared (2011 - 2022)

Don't hug me I'm scared est une série qui aborde des «grandes questions de la vie» (la mort, l'amour, le travail, etc.) vue sous le prisme d'une émission pour enfant, principalement traité sous forme de spectacle musical. La dramaturgie des épisodes tend vers une perturbation de ce climat enfantin, par le biais d'un usage de violence graphique ou d'une situation angoissante.

L'objet comme surface de projection d'une réalité visible



Toshiki Okada, Teppei Kaneuji - Eraser Mountain (2019)

Eraser Mountain traite du séisme arrivé en 2011, sur littoral de la ville de Rikuzentakata. Dans un paysage scénique qui s'apparente à un collage 3D, le plateau se charge d'une multitude de projections, de tissus, de bois, de plastiques, de corps humains et de sons. Et très vite, sur scène, les humains se fondent au milieu du décor.

Symbol est un film qui parle de l'histoire d'un japonais qui se réveille un beau jour, seul, dans une pièce immaculée de blanc, sans fenêtres ni portes. Lorsqu'il appuie sur une protubérance en forme de pénis fixé sur au mur, une brosse à dents rose apparaît comme sortie de nulle part et enclenche une série d'événements vraiment étranges...

Les deux exemples utilisent les objets convoqués ou disposés sur le plateau, pour faire advenir progressivement une accumulation et profusion d'histoires. Ces deux oeuvres usent également de la symbolique pour mettre en exergue les conséquences d'un système capitalisme par **l'objet dématérialisé** dans nos quotidiens.



Hitoshi Matsumoto - Symbol (2009)



Maxime Arnould est metteur en scène. Il est né en 1992 à Reims (France). Après une formation d'acteur à la Comédie de Reims, Centre Dramatique National, il sort diplômé en 2019. de l'I.N.S.A.S Il est à la fois metteur en scène et performeur tout en collaborant avec d'autres artistes: Ivana Müller (The Notes - Kunstenfestivaldesarts), Paola Pisciotano (Extreme- Malecane - XS festival), Elsa Chêne (Mur/Mer - Danse Élargie Théâtre de la Ville), Audrey Apers (Day dream space -Venlo), Mikael Serre (Les Brigands - MAC Créteil), Julie Benegmos (STRIP - Kiasma Montpelier).

Il est également co-créateur d'une performance collaborative, 3ème vague une écologie du spectacle vivant, avec Léa Tarral et Aurélien Leforestier et crée [Hello World](#) en mars 2023, à La Balsa mine (Bruxelles).

Ces créations sont accompagnés en production par [Entropie Production](#)

Calendrier (à venir)

1 au 28 avril 2024 - Résidence réalisation du desktop documentary à WpZimmer (BE)

4 au 13 juin 2024 - Résidence expérimentation et création d'un format type «maquette» au Kaaistudio avec workspacebrussels (BE)

14 juin 2024 - Présentation au Kaaistudio avec workspacebrussels (BE)

Distribution (en cours)

Création et performance : Maxime Arnould

Dramaturgie : Sara Vanderieck

Partenaires

WpZimmer (BE), La Bellone (BE), Le point Éphémère (FR), Le Delta (BE), Belgium'libitum (BE), workspacebrussels (BE).

Production

Entropie Production

Partage vidéos

[Passion for fear](#) - desktop documentary - Wpzimmer (BE), septembre 2022

[Hello world](#) - carte blanche du Centre Wallonie Bruxelles pour le festival frasq (FR) - format performance 30 min

[Hello world](#) - captation intégrale (EN sub), Mars 2023, La Balsamine (BE)

Contacts

maxime.arnould(at)protonmail.com

pierlo.boudet(at)entropieproduction.be

Les vidéos présentées dans ce dossier ne peuvent être partagées sans accord.
Pour obtenir une autorisation, contactez Entropie Production.